

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

A. MORDASINI

Au Collège de St-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1906, tome 8, p. 159-160

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Au Collège de St-Maurice

La Sainte Vierge est une bonne mère, et pour nous consoler des tristesses d'une rentrée pluvieuse, Elle nous envoya un doux Mois de Mai. Le soleil s'est mis sérieusement de la partie, et sous sa capiteuse influence les arbres ont verdi, le printemps est arrivé,

« Semant aux prés les perce-neige
Et les violettes aux bois. »

Naturellement ce réveil de la nature avait mis les collégiens en liesse, et c'est le cœur rempli d'une joie toute printanière que le 3 Mai les Etudiants-suisse partaient pour leur fête cantonale à Sierre. Ce fut une journée vraiment belle pour le cœur et pour les yeux. Il y eut une pluie de discours allemands, une rosée de discours français, des toasts chaleureux et un long cortège de bannières et de casquettes rouges sous un soleil vraiment royal.

Notre Fuchs major Mengis renonçant à ses vilaines habitudes d'abstinence se distingua particulièrement, et le soir sa voix enrouée et l'éclat de son nez (il n'y avait pas de bise) disaient clairement ses efforts pour honorer notre section. Tout le monde fut enchanté, et le soir au retour, un participant, dont l'humilité égale la compétence, pouvait résumer nos impressions en disant que « le vin de Sierre est très bon, le soleil très chaud et les habitants très sympathiques. »

Cette fête eut un assez triste lendemain, du moins pour notre ami Gaston. Son bon petit cœur d'enfant s'était ému du sort d'un camarade enfermé au « Casino » pour un tour quelconque, et comme le cœur a des raisons etc., Gaston résolut d'adoucir un peu la captivité de son ami. Vite il grimpa à la fenêtre grillée du Martolet pour passer des vivres au prisonnier. Mais le destin jaloux des bons mouvements veillait, et le pauvre Gaston s'effondra dans un tombeau de granit d'où il sortit avec un fort trou à la tête. Les caresses et les soins d'une bonne maman ont eu vite guéri la plaie et maintenant il reste une toute petite cicatrice comme témoignage de ce joli dévouement.

- La crainte des accidents n'empêche pas grands et petits de s'en donner à cœur joie à la Grande Allée, et deux clubs de Foot-ball aux casquettes multicolores se sont fondés. Les petits ont pour capitaine le « lazzaroni » Ferrario aussi ardent au jeu que glacial à l'étude ; les grands ont choisi un joueur émérite, Mayer, l'« arbitre des élégances » du collège d'Agaune.

Enfin, pour varier nos plaisirs, nous avons eu le spectacle d'une ménagerie ambulante, illustrée surtout par un bel ours noir qui répondait harmonieusement au nom de *Martin*. Pouget d'*Orsières* a tressailli en le voyant, impatient qu'il était d'en voir un depuis que Monsieur Tonoli toujours méchant lui révéla son origine.

Nous avons aussi douloureusement tressailli à la suite de certaine conférence des professeurs qui eut pour tous les honnêtes gens du collège d'ennuyeuses conséquences et où furent prises contre d'infortunés internes une foule de mesures vexatoires et liberticides.

Quoiqu'on s'occupe beaucoup des internes, il ne faut pas croire que les externes soient négligés. Au contraire, ils ont depuis deux... longues... années un inspecteur idéal, une crème d'inspecteur. Sous son égide, la piété fleurit, les cabarets se vident, les demoiselles se désolent (pas toutes cependant), et, à partir de 8 heures du soir, tout le monde dort excepté la police de l'externat fort bien organisée. Aussi les externes ont-ils décidé pour la fin de l'année une splendide manifestation de reconnaissance. Ils offriront à leur inspecteur une bonne lunette d'approche et une canne plombée pour ses expéditions nocturnes. Heureux inspecteur !

Mais trois fois plus heureux les habitants de St-Maurice, les philosophes et les congréganistes. Les habitants de St-Maurice ont eu d'édifiantes Rogations, une belle fête de l'Ascension et... deux représentations du « Courrier de Lyon ». Les échos retentissent encore des applaudissements et il est inutile de dire que le succès fut énorme.

Les philosophes sont partis la veille de l'Ascension pour une jolie tournée à Villeneuve, Chillon, Territet etc. Le bleu Léman et le vieux Chillon nous enchantèrent fort et nous revînmes le soir grisés de bon air, de soleil et de liberté. Quant aux Congréganistes, moins sensuels, ils sont montés, le jour de l'Ascension, à Notre-Dame du Scex pour leur communion générale et la réception des nouveaux membres. M. le Directeur du pensionnat a pris la parole et, dans un magistral sermon sans entr'acte, nous a entretenus de la plus belle vertu de notre Mère du ciel.

Nous avons bien prié dans ce charmant sanctuaire, pour que la Sainte Vierge inspire de toutes ses forces à M. le Directeur l'idée de nous conduire à Milan pour la grande promenade. Nous en brûlons d'envie, M. le Directeur ne demande pas mieux et seul le département des finances est à se plaindre. Pour une fois on le laissera gémir, nous traverserons le Simplon ni plus ni moins que Vittorne La Manivelle, et nous visiterons la riante Italie.

Fiat omen verum !!!